



A droite: les jeunes Elish Brunner (à droite) et Sona Garg (à gauche) ont animé la discussion avec Ana Sobral. A gauche: quatre des 17 objectifs de développement durable des Nations Unies

Parler du racisme à l'école peut faire changer les choses

C'est l'importante conclusion des jeunes de l'Ecole cantonale de Baden après la semaine thématique sur le racisme. La mort violente de l'Afro-Américain George Floyd en mai 2020 a mis en lumière la question du racisme structurel. Ce meurtre, commis par un policier à Minneapolis, a provoqué des vagues de protestations aux Etats-Unis, pour atteindre également la Suisse. Dans notre pays, plusieurs dizaines de milliers de manifestant-e-s ont dénoncé pour la première fois le racisme structurel, également ancré dans notre société.

Depuis 2013, on note une forte augmentation des cas de discrimination dans le monde de l'éducation et de la formation signalés aux centres de conseil pour les victimes de racisme¹. Cette tendance est confirmée par les dernières données du Service de lutte contre le racisme². Pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD) de l'Agenda 2030 des Nations Unies, la prévention du racisme et de la discrimination est une nécessité, en particulier dans l'éducation. C'est le seul moyen d'atteindre les quatre objectifs que sont l'éducation de qualité, l'égalité des sexes, la promotion de la santé et du bien-être, et la réduction des inégalités.

Semaine thématique contre le racisme

L'éducation est le facteur-clé de la promotion professionnelle et sociale. En tant qu'institution éducative, l'Ecole cantonale de Baden a conscience de son rôle central dans la prévention du racisme. Une équipe de jeunes et d'enseignant-e-s a donc organisé une semaine thématique contre le racisme. Pendant cinq jours, ils se sont penchés sur la question de savoir comment, en tant qu'école, ils pouvaient devenir plus critiques à l'égard du racisme et parler de leurs propres déficits d'une manière instructive et respectueuse. Dans quelle situation pensons-nous et agissons-nous de manière raciste, consciemment ou inconsciemment? Qu'est-ce que l'art a à voir avec l'antiracisme et les possibilités de représentation? A quoi pourrait ressembler une école critique face au racisme et «postmigrante»? Parce qu'une grande partie des 1500 jeunes de l'école sont issus de la migration. C'est précisément parce qu'ils ne se décrivent pas comme des «migrant-e-s» que la discussion sur le racisme et les possibilités d'une école critique vis-à-vis du racisme et «postmigrante» est centrale.

Plus de 200 élèves ont suivi le lancement de la semaine thématique dans l'auditorium de l'école: après l'intervention de la spécialiste des sciences de la culture et du rap Ana Sobral sur le thème «Langue, résistance et rap», les jeunes Elish Brunner et Sona Garg ont animé le débat. Les élèves ont pu poser leurs questions à

l'experte de manière anonyme à l'aide de l'application Mentimeter: par exemple, est-il acceptable de dire le «n-word» en tant que rappeur blanc? Ou à quel point c'est problématique quand Kim Kardashian porte des «tresses»? À la question de savoir ce que les jeunes ont retenu de cet événement, un élève a répondu: «Que les personnes concernées définissent ce qui est raciste et ce que je dois adapter en conséquence dans mon langage.»

Favoriser la compréhension et penser à long terme

Pour les jeunes qui ont participé à l'organisation de cette semaine, l'école est le bon endroit pour traiter du racisme. Zoé Kaiser précise: «La semaine thématique nous permet d'apprendre des expert-e-s et de confronter notre propre opinion. Il est important que nous allions au fond des choses – ce n'est qu'alors que nous pourrions nous forger une opinion en connaissance de cause. Pour moi, c'est une tâche importante de l'école.» Son coorganisateur, Elish Brunner, ajoute: «Nous sommes à un âge où nous nous forçons nos opinions politiques. Nous grandissons et consolidons nos points de vue. Si nous introduisons les bons éléments à l'école, cela peut faire une grande différence.»

Cependant, les jeunes sont conscient-e-s des limites d'une telle semaine. «La discussion sur le contenu est une chose, le changement de la culture scolaire est plus difficile.» Selon Benjamin Ruch, enseignant de religion et d'éthique, membre de l'équipe organisatrice, une stratégie à long terme est nécessaire. Par exemple, en incitant l'école à participer au projet, soutenu par éducation21, qui forme des ambassadeurs/drices antiracistes pour les gymnases. Le premier atelier devrait avoir lieu au printemps 2022.

Silvana Werren, éducation21

En tant que centre de compétences pour l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) et **interlocuteur unique pour la prévention du racisme et l'antisémitisme dans le domaine de l'éducation**, éducation21 soutient les enseignants et les chefs d'établissement avec les prestations suivantes:

- Le dossier thématique «Du respect, pas de racisme» regroupe des ressources pédagogiques et des idées de projets.
- Le fonds «Prévention du racisme» offre un soutien financier aux projets de classe et d'école.
- Contact pour des conseils pédagogiques et de contenu sur les questions de racisme: silvana.werren@education21.ch



¹ Faits et chiffres «Du respect, pas de racisme», éducation21, février 2020: www.education21.ch/sites/default/files/uploads/pdf_fr/DT/dossiers-thematiques_200715_FACTSHEET_Rassismus_FR.pdf (consulté le 22.10.2021).

² Rapport sur la discrimination raciale en Suisse 2019/2020, Service de lutte contre le racisme, p. 78 ss